n°. 97.

Description d'un lypome cancéreux situé sur la partie latérale gauche de la poitrine.

une fille agée de 30. ans portoit depuis
18 mois une tumeur présque toute graisseuse
dégénérée en carcinome, d'un volume à peu
prés semblable à un gros balon de chimie; et qui
avoit 8. pouces de diamétre dans toutes ses
dimensions; cette tumeur ocupoit la partie
latérale gauche de la poitrine, et adhéroit
fortement aux 8. cotes inférieures; elle avoit
été ~~[illegible]~~ ocasionnée par une pércussion
sucéssive, ~~[illegible]~~ continuée pendant un voyage
de 17. lieues, que cette fille fut obligée
d'entreprendre sur une voiture chargée
de sacs de bled, où elle étoit fort mal à son aise.
pendant ce voyage, elle tenoit sous son
bras un petit sachet qui renfermoit du
pain et des petites provisions pour la

Académie nationale de médecine Bibliothèque
ARC 47 n° 54

journée; le frottement réitéré de ce petit sachet, quoique léger en apparence détermina cependant contusion sur ces parties; cette contusion ayant affaibli le systeme des vaisseaux et le tissu cellulaire dans cet endroit, les sucs des lors n'ont plus été repoussés dans la meme proportion qu'ils étoient reçus; ce desordre suscita bientot un engorgement; et il en resulta d'abord une tumeur grosse comme une aveline, qui dans la suite a prodigieusement augmenté; les régles se sont supprimées, le corps s'est affoibli, et aprés peu de tems il s'est trouvé réduit dans un état de marasme et de consomption; cette tumeur qui dans le principe étoit d'une nature graisseuse s'altéra ensuite, et prit un trés mauvais caractére par l'application inconsidérée de topiques de tout genre qu'un certain prêtre conseilloit à cette fille pendant son-

son sejour à liladan ; mais ses prétendus remedes bien loin de luy être salutaires, luy ayant ~~au contraire~~ été préjudiciables ; elle se determina à se faire transporter à paris dans le dessein d'y consulter les gens de l'art ; elle arrivat en effet vers la fin du mois dernier, le zele et la curiosité ont attiré chez elle des medecins et des chirurgiens qui se sont presque tous accordés sur la nature et le caractére de la tumeur, et sur le prognostic qu'on devoit en tirer ; mais parmi eux personne n'a mieux saisi le diagnostic + des progres cette ~~de l'etat de la~~ maladie que mr. Delafaye ; il a en effet annoncé d'avance l'etat dans lequel devoint se trouver les côtes, ainsi que la plévre et le diaphragme. on se convaincra tout à l'heure que Mr. Delafaye avoit bien vu, et cette sagacité à cet égard est

le fruit d'une experience consommée et généralement reconnüe.

Voici qu'il en soit au 1er juillet dernier par un effet de la distention forcée de la peau il s'est fait dans la tumeur deux crevasses assés considérables; par l'une, le sang s'est écoulé en grande abondance et l'on peut évaluer la quantité qui en est sortie periodiquement à 50. onces ou environ; par l'autre crevasse il suintoit d'abord une liqueur jaunatre ~~tres fetide~~ et qui a ensuite coulé abondamment jusqu'au 6 decembre qui fut le dernier jour de la malade.

par l'ouverture et l'examen de ce cadavre, il a été reconnu que la tumeur en question étoit entierement formée de tissu cellulaire considerablement épaissi; et qu'elle contenoit une matiere

à peu près semblable à de l'axonge de porc dans les endroits seulement qui n'étoient point encore dégénérés en dissolution putride; tous les muscles qui couvrent la poitrine étoient fondus et détruits, les 4 dernières des vraies côtes, et la première des fausses étoient cariées et absolument fondues dans leur partie moyenne; la plèvre et le diaphragme étoient percés; le poumon du même côté étoit également fondu et entièrement effacé.

Il est aisé de se faire une idée juste et sensible de ce détail par l'inspection de la pièce, que j'ai conservée, on y voit le siège de la lésion et du désordre qui a été occasionné par la présence de cette tumeur: cet évenement suffit pour

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

prouver qu'il est dangereux de négliger les contusions qui intéressent la capacité où l'enceinte de la poitrine, et ce n'est pas le seul exemple que l'on pourroit en citer.

Un domestique du trésorier de la caisse de poissi, obligé de transférer d'un appartement à un autre une quantité assés considérable de sacs d'argent qu'il appuyoit sur la poitrine pour plus grande commodité, ressentit quelques jours après une petite douleur, à laquelle il fit d'abord fort peu d'attention ; on luy conseilliat de se faire saigner plusieurs fois ; d'user des ordinaires ; d'appliquer ~~[illegible]~~ sur la partie qui avoit ~~été~~ gênée des compresses trempées dans l'eau marinée, et rendue plus active par l'addition de quelques gouttes d'eau de vie, et d'en écarter tout valage, jusqu'à entière et

parfaite guérison ; il negligeat malheureusement
d'user de ces secours qui luy auroint été
très salutaires, et peu de tems après, il luy
survint une tumeur dans l'endroit de
la lésion ; et cette tumeur fut suivie
de la carie des côtes ; le dépôt se fit dans
la poitrine, et le sujet périt après 3 mois
ou environ de son accident, qui n'auroit
presque rien été dans l'origine si il eut
observé exactement ce qui luy avoit été
prescrit. j'ai ~~su~~ appris que cet évenement étoit
arrivé il y a quelques années et j'ai pensé
devoir le placer ici comme ayant quelque
rapport avec la cause et le genre de
maladie dont il a été parlé précédemment.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE